La Bastille, une spécificité grenobloise



À la fois haut-lieu de promenade dominicale et visite touristique incontournable, la Bastille concentre des enjeux forts de gestion, dus à son caractère naturel et à sa très grande fréquentation.

Un joyau pour la capitale des Alpes

"La Bastille,
c'est une vraie chance
d'avoir ça sur la
ville de Grenoble.
Là, c'est vraiment
un espace naturel."

— Christophe Huant

Une des spécificités du service Espaces verts de la Ville de Grenoble est la gestion d'un site naturel à proximité immédiate du centre-ville, la colline de la Bastille. Ce patrimoine est précieux pour les Grenoblois. Il permet en quelques minutes, à pied ou en téléphérique, de sortir du bourdonnement urbain pour pénétrer dans un site écologique et culturel riche, qui offre un formidable panorama sur la ville et son environnement.

En 1976, au moment de la rénovation du téléphérique de la Bastille avec l'arrivée des fameuses « Bulles », la Bastille connaît un regain d'intérêt et la Ville de Grenoble commence à se préoccuper de ce site et de ses aménagements. C'est au service Espaces verts que revient cette mission délicate.

Il faudra attendre les années 90 pour que la mise en sécurité du site soit réellement structurée. On commence par faire un état des lieux des remparts et des murs, avec l'aide d'une entreprise spécialisée dans les risques naturels. Le fort de la Bastille et ses remparts étant inscrits sur la liste des Monuments historiques (depuis 1989), des échanges avec l'Architecte des Bâtiments de France sont nécessaires avant la réalisation de travaux..





Spécificités du site et de sa gestion

La gestion d'un espace de ce type ne coule pas vraiment de source pour un service municipal. Il a fallu l'apprivoiser pour mieux le connaître, comprendre ses particularités, mais aussi ses enjeux.

Avec près de 600 000 visiteurs par an, la Bastille est un site touristique très fréquenté, ce qui induit une gestion particulière des

chemins forestiers avec leur signalétique, des falaises et des fortifications (dévégétalisation des murs), des eaux pluviales (lutte contre l'érosion et le ravinement) ou encore des déchets (ramassage manuel deux fois par semaine).

Au service Espaces verts, c'est l'équipe des Dauphins qui est responsable de l'entretien

de la Bastille. Elle travaille en étroite collaboration avec des associations d'insertion, dont les travailleurs sont présents quotidiennement sur le site. Cet entretien nécessite des outils et des machines spéciales comme des petits camions bennes et une habilitation au travail en falaise.

"Les gens n'ont pas conscience que les difficultés de propreté d'un site comme la Bastille sont les mêmes que les difficultés de propreté aux abords d'un refuge en montagne."

— Frédéric Maréchal

" Le pastoralisme a toujours fait partie du milieu, enfin depuis plus de mille ans!
Donc ce qui existait comme biodiversité il y a cent ans ne va pas être modifié par le pastoralisme."

— Jacques Ginet

L'écopastoralisme en renfort

L'un des enjeux du site est la lutte contre la **fermeture du milieu**. Quésaco ? Il s'agit de la tendance naturelle des espaces à être colonisés par de la végétation spontanée, des herbes, des arbustes et enfin une forêt de plus en plus dense. Ce qui augmente les risques d'incendie, surtout en période de sécheresse et contribue à appauvrir la biodiversité.

Pour limiter ce phénomène, le service Espaces verts a mis en place depuis 2014 des zones d'écopâturage, que des moutons ou des chèvres viennent débroussailler de mai à septembre, prenant ainsi le relais des jardiniers. En effet, les zones concernées, définies chaque année par le service, sont souvent difficiles d'accès. Mais il s'agit aussi parfois d'espaces fréquentés

par le public. Dans ce cas la cohabitation entre usagers du site implique une bonne communication et une bienveillance mutuelle... Afin de compléter ce type d'entretien, un chantier participatif de débroussaillage, ouvert au public, a été organisé en 2018.





Portrait

Frédéric Maréchal est entré au service Espaces verts de Grenoble en 1972. Il a travaillé quelques mois comme jardinier, avant de prendre la fonction de technicien. Il s'est notamment occupé de la Bastille, des fontaines et plans d'eau, de la gestion différenciée et de la transition vers le zéro phyto. Son intérêt marqué pour le **rôle social de l'espace vert** l'a guidé dans toutes ses missions, jusqu'à sa retraite en 2011.

"Le métier est passionnant! Je venais pour gagner ma vie mais en même temps j'ai eu des missions qui étaient très intéressantes, gérer les équipes, supprimer les phytos, s'occuper de la Bastille...

J'ai trouvé ça passionnant, avec beaucoup d'échanges."

— Frédéric Maréchal

Exposition Paroles de jardiniersAssociation Racines communes

Service Espaces verts de Grenoble 2019

Sources

— Entretiens avec Frédéric Maréchal, Daniel Raffort, Jacques Ginet, Christophe Huant, Archives orales *Paroles de jardiniers* - Archives municipales et métropolitaines de Grenoble, AMMG-36S.

de Grenoble, AMMG-36S.

— Site internet Bastille Grenoble : www.bastille-grenoble.fr

